

## RIV - Coupe double pour Reuche-Deriaz

*Le scénariste avait programmé la bataille triangulaire, titre national en jeu, entre Ivan Ballinari, Laurent Reuche et Nicolas Althaus, sur deux jours et demi et 17 épreuves spéciales. Mais au point «stop» de la sixième, à l'aube de la deuxième étape, la fameuse phrase du croupier, «faites vos jeux, rien ne va plus», résonnait déjà dans les vallées du Vieux Pays. Ainsi va l'histoire des rallyes, parfois pris au piège du contre-pied. Ce fut de toute évidence le cas de la 52<sup>e</sup> édition du Rallye du Valais. Plutôt que de luttes au dixième de seconde, tout s'est joué comme à Trafalgar, dans une succession de coups de théâtre. Résumé en quatre tableaux.*



Un premier titre pour Reuche-Dériaz, avec en prime la victoire !  
Difficile de faire mieux pour une première saison !

Acte I, première «spéciale»: Florian Gonon va à la faute sur les hauts d'Anzère et fait un méchant sort à sa belle Subaru Impreza; plus ennuyeux, son équipière Sandra Arlettaz est assez sévèrement touchée (fractures du bassin, du sacrum, de la clavicule). Sur le plan sportif, la course a perdu l'un des rares pilotes qui auraient pu troubler la lutte pour le titre et faire, qui sait, le jeu de l'un ou de l'autre des trois prétendants.

Acte II, quatrième «spéciale»: Ballinari, leader fragile, mais leader quand même au terme de la première étape, se traîne péniblement d'un col à l'autre, s'arrête, repart, s'arrête à nouveau,

se fait dépasser par l'Italien Luca Rossetti, parti deux minutes après lui, puis par Laurent Reuche, puis par Nicolas Althaus... Sur le banc des accusés, le système d'alimentation de sa Peugeot 207 Super 2000. L'addition, du genre salé, porte sur près de huit minutes.

Acte III, cinquième «spéciale»: Reuche, fraîchement promu candidat numéro un à la couronne nationale, plonge un peu trop généreusement dans une corde. Il faut sortir cric et machine à déboulonner... Et c'est dans l'habitacle de la 207 Super 2000 de Nicolas Althaus-Mahiray Lugon qu'on se prend à rêver. Pas pour longtemps.

Acte IV, sixième «spéciale»: c'est au tour du pilote prévôtois de toucher une pierre et d'être obligé de sortir le cric. Par malheur, il fonctionne mal et l'opération prend près de six minutes.

Le balancier fou s'arrête alors sur le nom de Reuche. Son dernier caprice. A ce moment de la course, qui s'est aussi délestée de la présence de Rossetti et du Portugais Sousa, c'est Olivier Burri qui est en jaune, comme au bon vieux temps. Mais, dans la course au championnat, Reuche est désormais le maître absolu du jeu. La 207 grise et bleue de Balbosca s'avance non pas en terrain conquis, mais sur une sorte de voie royale. Reuche le sait: il n'a plus le droit à l'erreur. Personne ne lui la pardonnerait, à commencer par lui-même. Il n'en fera pas une seule.

A la fin d'une journée chaotique, qui a vu les éliminations s'additionner, le plus souvent pour des raisons mécaniques, le pilote des Brenets et son équipier yverdonnois comptent une petite minute d'avance sur un Burri ressuscité et que personne n'aurait imaginé en semblable position, un peu plus de deux minutes sur Urs



Monsieur rallye du Valais, Olivier Burri, n'a pas fait mentir l'adage !

Hunziker, tout simplement remarquable, et surtout quatre minutes pleines sur Althaus. Le titre n'est plus qu'à une petite centaine de kilomètres et, sauf pépin mécanique, l'issue paraît d'autant plus facile à imaginer que Reuche est sans aucun doute le pilote suisse le plus expérimenté sur la terre et que ce n'est pas l'épreuve de Verbier et ses 21 km diaboliques qui vont le faire trembler.



Un titre pour le tessin, puisque Galli-Vozzo, empochent le Citroën DS3 Trophy

Nous parlions d'abandons... A ceux de Rossetti, pour des raisons qui ont éveillé nombre de soupçons, malveillants ou pas, de Luca Betti qui, lui, titre définitivement perdu après la première étape, a préféré s'éclipser, de Gonon et de Ballinari se sont ajoutés ceux de l'excellent Portugais Bernardo Sousa, de Michaël Burri-Stéphane Rey, de Sébastien Carron-Lucien Revaz, de Ruedi Schmidlin-Erich Götte, de William Winiger-Christine Théoduloz, de Rui Lourenço-Thierry Savioz, d'Aurélien Devanthery-Benoit Antille, liste non exhaustive... Les voitures, en fin de saison, seraient-elles plus fatiguées que les hommes? C'est une explication possible de l'hécatombe.

La troisième journée de course ne va plus apporter que des modifications cosmétiques au classement.

Au niveau du «top ten», elles concernent la troisième place, que le Tchèque Tlustak a arrachée des mains d'Urs Hunziker dans l'ultime épreuve spéciale, et la dixième, qu'Olivier Gillet-Frédéric Helfer, rejetés à la 19<sup>e</sup> place par la faute d'une crevaison, ont récupérée dans l'avant-dernier «chrono». Vous l'aurez deviné. Olivier Burri, et c'est logique, n'a pas cherché à contester la victoire à Reuche. Et Reuche n'a pas tremblé à l'heure de conclure.

Reuche-Deriaz champions, qui l'aurait pronostiqué au soir du Critérium jurassien, alors que leur Peugeot 207 S2000 gisait quelque part entre Villars et Reclère, et qu'ils se voyaient dans l'obligation de terminer les quatre manches encore au programme? Ou encore début septembre, à Dronero, quand le Rally delle Valli Cuneesi fut stoppé après cinq épreuves, au moment même où Ballinari venant de déborder Reuche? Et pourtant... En sport, M. de la Palice en conviendra, rien n'est jamais joué tant qu'une possibilité existe, mathématiquement parlant.

Laurent Reuche, vainqueur du Volant Peugeot 207 en 2010, en France voisine, n'a pas pour autant volé quoi que ce soit. Sur l'ensemble de la saison, il s'est montré au moins l'égal des deux autres prétendants alors même qu'il n'avait encore jamais piloté une «vraie» voiture de course et qu'il avait à découvrir pas mal de tracés du championnat de Suisse, ce qui n'était le cas ni de «Bally», ni d'Althaus.

Dans l'ombre des nouveaux champions, Olivier Burri a décroché une médaille d'argent qui le submergea d'émotion. *«J'ai bouclé la boucle et, surtout, mis fin à une série d'échecs ou de résultats peu satisfaisants. J'ai en tout cas prouvé que je savais encore tenir au volant. Les événements, certes, ont contribué grandement à me faire progresser au classement, mais il fallait être là, en embuscade. Et savoir déjouer les pièges. Je suis d'autant plus heureux que je viens de passer une semaine de rêve avec Nicolas Klingler. De toute manière, en l'engageant à mes côtés, je savais que c'était prendre une sorte d'assurance podium. Il ne connaît que ça, en Valais, vainqueur en 2007 avec Vouilloz, troisième l'an dernier avec Neuville, et deuxième cette fois...»*

La dernière marche, on l'a dit, a échappé d'un rien au pilote alémanique Hunziker. Elle aurait à l'extrême rigueur pu être dans les cordes d'Althaus, mais une dernière petite alerte dans l'ES 16 régla définitivement la question. Antonio Galli, lui, s'est offert la victoire en «deux roues motrices», certes honorifique, mais qui est tombée à point pour lui faire oublier cinq premiers rallyes moyennement convaincants, où il pestait de ne pas



Enfin ce sont les frères Taverne qui raflent la mise en Citroën C2R2 Trophy



parvenir à exploiter convenablement le potentiel de sa Citroën DS3 R3. Champion quand il s'agit de jouer la carte de la régularité, Philippe Roux, associé à Christian Bourgeois, s'est classé 7<sup>e</sup>, juste devant Jonathan Hirschi, un spécialiste du circuit qui s'est réellement pris de passion pour le pilotage plus instinctif exigé par les épreuves routières.

Du côté des coupes inter-marques, le suspense était absent en Renault Twingo R1 Pirelli Swiss Trophy, acquis au Français Frédéric Hauswald avant même le départ; Thomas Joris-Stéphane Fellay n'en ont pas moins terminé la saison en beauté.



Joris-Fellay remportent la manche du Renault Twingo R1 Pirelli Swiss Trophy sur leurs terres.

En Clio R3, Sébastien Carron a eu le temps, avant son abandon, de récolter la petite poignée de points qui le mettaient hors de portée d'Olivier Gillet.

En Citroën Racing Trophy Suisse, division C2 R2, Aurélien Devanthéry-Benoît Antille avaient l'objectif en plein centre de la cible quand la transmission les laissa en carafe; Hervé Taverney et son frère Yvan s'engouffrèrent alors tout naturellement dans la brèche, pour aller cueillir leur troisième challenge après la Coupe de Suisse 2005 et le titre national 2006. Joël Rappaz-Gaël Delasoie firent une fois encore la démonstration de leur vélocité, en flirtant même avec le précipice du côté des Ruinettes, mais un câble d'embrayage ruina, hélas, leur belle course.

En DS3 R3, l'abandon précoce de Michaël Burri-Stéphane Rey, dès la quatrième «spéciale», alors qu'ils occupaient la 9<sup>e</sup> place du classement général, juste derrière... Burri Olivier, offrit sur un plateau la victoire à Antonio Galli-Marco Vozzo. On a vu que le pilote tessinois a tenu à fêter l'événement avec panache. Vainqueur de la Coupe de Suisse en 1994 et 1999, vainqueur de la Coupe Peugeot en 2003, vainqueur du Citroën Trophy en 2010 et du Citroën Trophy DS3 en 2011: voilà un palmarès qui ne manque pas d'éloquence!

Rodolfo Esposito-Julien Grosjean se sont adjugés, eux, la première édition du Ford Racing Trophy, avec la manière, mais ça n'a pas été simple puisque Stéphane Gobalet-Mélanie Mordji, qui ont terminé en boulet de canon, signant le 9<sup>e</sup> «chrono» dans l'ultime secteur de vitesse pure, ne leur ont finalement concédé que 18"4. Après trois heures et demie de course ou presque.

Enfin, notons que se sont les Tessinois Simone Tettamanti-Manuel Livi de succéder à Bertrand Nicolier-Martial Kaufmann au palmarès de la Coupe de Suisse.

Un mot encore pour dire que le championnat d'Europe, dont le Rallye du Valais constituait la dernière manche, a plutôt petite mine, et encore s'agit-il d'un euphémisme. Le plateau, en fin de saison en tout cas, est famélique, et le niveau franchement médiocre, exception faite du lauréat, Luca Rossetti, dont il serait malhonnête de nier le niveau international. Si une hirondelle ne fait pas le printemps, une seule pointure ne peut justifier un label aussi prestigieux que celui du championnat d'Europe. A quand la fusion avec l'Intercontinental Rally Challenge ?

**Swissrally 31 octobre 2011**